



LE  
PROPAGATEUR  
DE LA  
DEVOTION A STE PHILOMENE  
AU CANADA

---

Série d'opuscules sous la direction de

**L'abbé A. C. H. PAQUET**

*Curé de Ste-Pétronille.*

---

VIII.—CANTIQUES ET PRIÈRES A  
SAINTE PHILOMÈNE.

MARS 1886

---

QUÉBEC  
TYPOGRAPHIE DE LÉGER BROUSSEAU  
9, RUE BUADE



## DÉCLARATION DE L'AUTEUR.

Conformément à la décision du pape Urbain VIII, nous déclarons que toutes les grâces ou faits extraordinaires que nous rapporterons dans cet opuscule n'ont qu'une autorité purement humaine, excepté ce qui a été approuvé et confirmé par la sainte Eglise catholique, apostolique, romaine, au jugement infallible de laquelle nous soumettons, sans réserve aucune et pour toujours, notre personne, nos paroles et nos écrits.

Imprimatur

† E.-A. ARCHÉPUS QUÉBÉCOIS.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada,  
en l'année m<sup>l</sup> huit cent qu tre-vingt. par A. G. H.  
PAQUET, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

DEU

HUIT

I. Nôtr  
de sa  
Vierg  
V. Pr  
Souve  
sanct  
VII.  
—VII  
IX. A  
X. Tr  
de fav  
mène.  
sainte  
Exhor

On no  
et des pr  
ce désir.  
nous av  
après y a  
nous en l  
de notie

LE PROPAGATEUR

DE LA

DEVOOTION A STE PHILOMÈNE

AU CANADA

---

HUITIÈME LIVRET—QUÉBEC—MARS 1886.

---

SOMMAIRE

- I. Notre publication.—II. Six cantiques en l'honneur de sainte Philomène.—III. Hymne de l'Office des Vierges.—IV. Paroles du vénérable curé d'Ars.—V. Prière à sainte Philomène indulgenciée par le Souverain Pontife.—VI. Indulgences propres au sanctuaire de Sainte-Pétronille de Beau lieu.—VII. Indulgences du Cordon de sainte Philomène.—VIII. Prières diverses à sainte Philomène.—IX. Acte de consécration à sainte Philomène.—X. Trait de protection de saint Joseph.—XI. Récits de faveurs extraits du *Messenger* de sainte Philomène.—XII. Traits inédits.—XIII. Pouvoir de sainte Philomène sur les sons et sur l'air.—XIV. Exhortation d'un évêque.

I

NOTRE PUBLICATION.

On nous demande depuis longtemps des cantiques et des prières à sainte Philomène : pour répondre à ce désir, nous avons fait un choix de tout ce que nous avons pu trouver de mieux en ce genre, et, après y avoir apporté quelques légers changements, nous en formons aujourd'hui la matière principale de notre huitième livret.

Compagnon indispensable dans les pèlerinages à notre sanctuaire ce petit recueil contiendra, en outre, l'hymne de l'Office des Vierges. *Jesu corona Virginum* que l'on aime à chanter aussi quelque fois

Puisse ce nouveau fascicule du Propagateur rendre de plus attrayant le culte de notre chère petite Sainte.

## II

### Six cantiques en l'honneur de Sainte Philomène.

1.—Air : *Ave Maria*.

La foi nous amène  
Visiter ces lieux ;  
Sainte Philomène,  
Recevez nos vœux.

REFRAIN :

Aimable Sainte, priez pour nous. (*bis*)

Quand Rome païenne  
S'abreuvait de sang,  
On vit Philomène  
Braver le tyran.

Rome dans la tombe  
La vit se cacher,  
Comme la colombe,  
Au creux du rocher.

Trop longtemps cachée  
Aux yeux de l'amour,  
Colombe sacrée,  
Venez au grand jour.

Sa voix vous appelle,  
Paraissez enfin,  
Epouse fidèle  
De l'Epoux divin.

Que votre lumière,  
O fille des rois,  
Inonde la terre  
Encore une fois !

La nuit qui menace  
Nous remplit d'effroi :  
Le siècle qui passe  
A perdu la foi.

Hélas ! dans notre âme  
L'amour au déclin  
N'a plus qu'une flamme  
Qui tremble et s'éteint.

Vous dont la puissance  
Etonne les Cieux,  
Prêtez assistance  
A des malheureux.

---

2 — Air : *Mon âme vous désire.*

Oh Dieu ! quelles merveilles,  
Dans ces jours de douleurs,  
Ont frappé nos oreilles  
Et consolé nos cœurs ?  
Bientôt la terre est pleine  
De votre nom si doux :  
Illustre Philomène,  
Intercédez pour nous !

La nuit des catacombes  
Ne cache plus son nom,  
Du fond des saintes tombes  
Perce un nouveau rayon.  
Quelle splendeur soudaine  
Jaillit autour de vous !  
O jeune Philomène,  
Intercédez pour nous !

“ Viens partager mon trône,”

Lui dit le souverain,  
“ Accepte ma couronne  
Et donne-moi ta main.”

—“ Non, non, Jésus m'enchaine,  
Jésus est mon Epoux.”

O chaste Philomène,  
Intercédez pour nous !

Exercez votre rage,  
Bourreau, sur cette enfant,  
Et toujours son courage  
Sortira triomphant.

Plus forte que leur haine  
Elle a bravé leurs coups.  
O grande Philomène,  
Intercédez pour nous !

Leur cruauté féconde,  
Pour avoir son aveu,  
Aux fouets, aux dards, à l'onde  
Ajoute encor le feu.

Quatre fois sur l'arène  
Vous laissez leur courroux ;  
Constante Philomène,  
Intercédez pour nous !

Mais le combat s'achève :  
Le tyran furieux,  
Fait trancher par le glaive  
Des jours si glorieux.  
Au ciel l'amour l'entraîne  
Près du divin Epoux ;  
Heureuse Philomène,  
Intercédez pour nous !

La palme du martyr  
Et le lis le plus beau,  
Quand Philomène expire,  
Brillent sur son tombeau.  
Un saint amour amène  
Les affligés vers vous :  
O tendre Philomène,  
Intercédez pour nous !

Quel sort, quel mal extrême  
Resterait sans espoir,  
Quand on voit la mort même  
Céder à son pouvoir ?  
Nous, que le crime entraîne,  
Tombons à ses genoux :  
O sainte Philomène,  
Intercédez pour nous !

Gloire de l'Italie,  
Secours des malheureux,  
Ah ! sur notre patrie  
Veillez du haut des cieux !  
Marie est notre reine,  
Son Fils est votre Epoux ;  
Puissante Philomène,  
Invoquez-les pour nous !

3.—Air : *Pitié, mon Dieu !*

A ton autel, ô bonne Philomène !  
 Nous accourons t'offrir un pur encens !  
 Sois de nos cœurs la douce souveraine,  
 Adopte-nous ici pour tes enfants !

## REFRAIN :

O Philomène !  
 Entends nos vœux.  
 Sois notre souveraine,  
 Conduis-nous tous aux cieux.

Tu nous connus au jour de ta souffrance,  
 Car Dieu déjà te montrait l'avenir !  
 Et tu voyais, pleins de reconnaissance,  
 Des légions de chrétiens te bénir !

Puis il te dit : “ Dors le sommeil des Anges !  
 “ Un jour viendra que je t'éveillerai ;  
 “ Tu revivras au bruit de tes louanges,  
 “ Dans un endroit que je te choisirai.”

De ta famille exauce la prière,  
 Et sois toujours gardienne de ces lieux ;  
 Oui, tu verras toujours sous ta bannière  
 Marcher ici de vrais cœurs généreux.

Entends nos voix, bonne et puissante Reine,  
 Daigne écouter tes enfants à genoux ;  
 Du haut du ciel, chaste Philomène,  
 Jette sur nous tes regards les plus doux.

Jam  
 N'a  
 Nous  
 De fa

Guide  
 Du p  
 Afin  
 Par t

4.—

Sous t  
 Dans  
 Pour  
 Et cor

Sous t  
 Goûte  
 Prête  
 De tes

Sous t  
 Vient  
 Et l'ht  
 Admir

Sous t  
 Trouve  
 Quand  
 Son œi



Jamais ton cœur du lis de l'innocence  
N'a vu ternir l'éclat ni la blancheur ;  
Nous te prions, ô Vierge, avec instance,  
De faire croître en nous cette humble fleur.

Guide nos pas vers la sainte Patrie,  
Du pur amour allume en nous les feux,  
Afin qu'après l'exil de cette vie  
Par ton secours nous volions dans les cieux !

---

4.—Air : *Tu vas remplir le vœu de ta tendresse.*

*Sous ton regard*, ô céleste Patronne,  
Dans ce saint lieu nous sommes revenus,  
Pour contempler ton lis et ta couronne,  
Et comme toi nous donner à Jésus !

*Sous ton regard* ta famille chérie  
Goûte ici-bas les délices des cieux...  
Prête l'oreille à sa voix attendrie,  
De tes enfants daigne exaucer les vœux !

*Sous ton regard* l'âme faible et timide  
Vient relever son courage abattu,  
Et l'humble enfant, à l'œil pur et candide,  
Admire en toi les fruits de la vertu.

*Sous ton regard* la malade oppressée  
Trouve toujours un doux rayon d'espoir,  
Quand sous la croix elle tombe affaissée,  
Son œil mourant cherche encore à te voir.

*Sous ton regard l'épouse généreuse  
Sent augmenter sa céleste ferveur,  
Et sur tes pas on la voit radieuse  
Courir, voler à l'appel du Seigneur.*

*Sous ton regard laisse-nous, Philomène,  
De ce séjour célébrer les attraits.....  
A ton autel quel amour nous enchaîne !  
Nos pauvres cœurs sont à toi pour jamais.*

*Sous ton regard nous entendons l'orage  
Gronder au loin... et gronder contre nous...  
A tes enfants redis encor : " Courage !...  
" Du haut du ciel je veillerai sur vous ! "*

*Sous ton regard longtemps, longtemps encore  
Grande Héroïne, oh ! laisse-nous jouir !...  
Et mille voix du couchant à l'aurore  
Sauront toujours te chanter, te bénir !...!*

---

5.—Air: *O Cœur de notre aimable Mère.*

De votre sein, ô catacombes !  
Soudain quel éclair a jailli !  
Une héroïne a tressailli  
Sous la poussière de vos tombes.  
Parmi les chants victorieux  
Sur nos autels elle s'avance :  
A Philomène offrons nos vœux,  
Tout est soumis à sa puissance.

Sur son front la grâce respire,  
Un lis repose sur son sein ;  
Et dans sa généreuse main  
Brille la palme du martyr.  
Gloire à ses restes précieux !  
Honneur à sa noble constance !  
A Philomène offrons nos vœux,  
Tout est soumis à sa puissance !  
Couronnant enfin sa victoire,  
Le ciel pour prix de ses tourments,  
Par des prodiges éclatants  
Commence à publier sa gloire ;  
Et ce cri s'élève en tous lieux,  
Cri de bonheur et d'espérance :  
A Philomène offrons nos vœux,  
Tout est soumis à sa puissance !  
Du tombeau les sombres abîmes  
Se ferment à ce nom puissant,  
Et la mort, d'un œil menaçant,  
Frémit de rendre ses victimes.  
Non, non, jamais le malheureux  
N'implore en vain son assistance.  
A Philomène offrons nos vœux,  
Tout est soumis à sa puissance !  
Du haut du ciel, chaste héroïne,  
Contemple, autour de tes autels,  
Une humble foule de mortels,  
Dont le front à tes pieds s'incline.  
Daigne abaisser sur nous tes yeux ;  
Tromperas-tu notre espérance ?  
O Philomène, entends nos vœux,  
Tout est soumis à ta puissance !

Que sur nous tes mains bienfaitrices  
 Versent le bonheur et la paix !  
 Que pourrons-nous craindre jamais,  
 Si nous vivons sous tes auspices ?  
 Tu répondras du haut des cieux  
 Au cri de notre confiance :  
 O Philomène, entends nos vœux,  
 Tout est soumis à ta puissance.

---

6.—Air : *Au chant de la reconnaissance.*

REFRAIN :

Cédant au transport qui m'entraîne,  
 Je viens, au pied de ton autel,  
 Admirer en toi, Philomène,  
 La puissance de l'Éternel.

Les cieux ont révélé ta gloire,  
 Et tes vertus et tes combats ;  
 Partout l'hymne de la victoire  
 Redit ton sublime trépas.

Cédant au transport, etc.

Au lever d'une belle aurore,  
 Sous un ciel pur, ô tendre fleur,  
 Un doux printemps t'a fait éclore ;  
 Que ton calice a de fraîcheur !

Cédant au transport, etc.

Pour t'enrichir, dès le bas âge,  
Le Très-Haut, ouvrant son trésor,  
Sur toi de la céleste plage  
Répand ses grâces à flots d'or.  
Cédant au transport, etc.

Au chaste Agneau qui le réclame  
Tu consacres ton jeune cœur ;  
Embrasé d'une pure flamme,  
Rien ne ternira sa candeur !  
Cédant au transport; etc.

D'une passagère couronne  
Tu dédaignes les faux attraits,  
Et les Anges dressent le trône  
Où tu dois t'asseoir à jamais.  
Cédant au transport, etc.

Le tyran peut, pour te séduire,  
User de perfides appâts  
On préparer dans son délire,  
A ton cœur de sanglants combats.  
Cédant au transport, etc.

Jeune encore, de la tempête  
Tu bravas l'effort impuissant ;  
Sans pâlir, tu vis sur ta tête  
Briller le glaive menaçant.  
Cédant au transport, etc.

Contemplant ta noble constance,  
La Reine des Vierges sur toi  
Fixe un regard de complaisance,  
Et te présente au divin Roi.  
Cédant au transport, etc.

Romps le lien qui, sur la terre,  
Loin de Jésus t'enchaîne encor,  
Et vers lui, colombe légère,  
Vole de ton sublime essor.  
Cédant au transport, etc.

Oh ! sois toujours notre espérance !  
Entends nos soupirs et nos vœux !  
Signale ton pouvoir immense,  
Obtiens-nous des jours plus heureux !  
Cédant au transport, etc.

## III

**Hymne de l'Office des Vierges.**

1. Jesu, corona Virg' num,  
Quem mater illa concepit,  
Quæ sola virgo parturit,  
Hæc vota clemens accipe.

O Jésus, qui êtes vous-même la couronne des vierges, qui avez été conçu de celle qui a été seule vierge et mère tout ensemble, écoutez favorablement les prières et les vœux que nous vous offrons.

2. Qui pergis inter lilia  
Septus choreis virginum,  
Sponsus decorus gloria,  
Sponsisque reddens præmia.

Environné des chœurs des vierges, vous êtes le bon Pasteur au milieu des lis, vous êtes l'Époux brillant de gloire, qui faites entrer vos épouses dans la récompense éternelle.

3. Quocumque tendis, virgines  
Sequuntur, atque laudibus  
Post te canentes cursitant,  
Hymnosque dulces personant.

Le bonheur des vierges est de vous suivre partout où vous allez ; et, dans leurs saints ravissements, elles sont sans cesse occupées à publier vos louanges par leurs aimables concerts.

4. Te  
Nostris  
Nescire  
Corrupt  
5. Virg  
Deo Pa  
Sancto  
In secret

Pa

L'A  
jamais  
aroma  
touche  
mains

Prièr  
ci

N S.  
une ind  
jour par  
l'honne  
contrit

Sain  
pour n  
cession

- |  |   |
|--|---|
| <p>4. Te deprecamur supplices,<br/>Nostris ut addas sensibus,<br/>Nescire prorsus omnia<br/>Corruptionis vulnera.</p>      | <p>Aspirant au même bonheur,<br/>nous vous supplions d'ajouter à tant de grâces que nous avons reçues de vous, celle de préserver nos sens de toutes les blessures de l'impureté.</p> |
| <p>5. Virtus, honor, laus, gloria,<br/>Deo Patri cum Filio,<br/>Sancto simul Paraclito,<br/>In sæculorum sæcula. Amen.</p> | <p>Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit consolateur, dans la suite de tous les siècles.<br/>Ainsi soit-il.</p>                 |

IV

**Paroles du vénérable curé d'Ars.**

L'*Ave Maria* est une prière qui ne lasse jamais. Lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent ; faisons passer nos prières par les mains de la T. S. Vierge, elle les embaumera.

V

**Prière à sainte Philomène indulgencée par le Souverain Pontife.**

N S. P. le Pape Léon XIII a daigné concéder une indulgence de cent jours, à gagner une fois le jour par tous les fidèles portant le cordon béni en l'honneur de sainte Philomène, qui récitent le cœur contrit et avec dévotion la prière suivante :

Sainte Philomène, vierge et martyre, priez pour nous, afin que, par votre puissante intercession, nous obtenions cette pureté d'esprit

et de cœur qui conduit au parfait amour de Dieu. Ainsi soit-il.

(Audience du 19 décembre 1885. Le rescrit est valable pour sept ans).

## VI

### **Indulgences propres au sanctuaire de Sainte-Pétronille de Beaulieu.**

1. En vertu d'un Indult accordé par Sa Sainteté Léon XIII, le 29 juin 1884, et valable à perpétuité, tous les fidèles de l'un ou de l'autre sexe peuvent gagner, une fois par jour, une indulgence partielle de sept ans et sept quarantaines, pourvu que, dans l'église paroissiale dédiée à Sainte-Pétronille, (Archidiocèse de Québec), ils visitent dévotement le sanctuaire de sainte Philomène, vierge et martyre, et y récitent quelques pieuses prières pour la propagation de notre sainte Foi et suivant les intentions du Souverain Pontife.

(Pour de plus amples détails, consulter le Vème livret du Propagateur)

2. Prière à sainte Philomène, indulgenciée par Sa Grandeur Mgr E. A. Taschereau, archevêque de Québec.

Vierge fidèle et glorieuse martyre, sainte Philomène qui, du haut du ciel où vous êtes placée, obtenez à la terre un si grand nombre de bienfaits, je bénis le Seigneur des grâces qu'il vous a accordées pendant votre vie et

surto  
le glo  
il vou  
Ch  
soute  
jouiss  
étern  
expos  
à tout  
votre  
vœux  
moi u  
charit  
demar  
servan  
j'aie le  
la mor  
Nous  
person  
prière c  
Beaulie  
être gag  
distinct

Québe

I

1. Le  
fois le s



surtout à l'heure de votre mort ; je le loue et le glorifie pour l'honneur et la puissance dont il vous couronne aujourd'hui.

Chaste et glorieuse Héroïne, qui, après avoir soutenu les fatigues du plus rude combat, jouissez maintenant du repos et du bonheur éternel, regardez avec bonté ceux qui encore exposés aux assauts de l'ennemi, et en proie à toutes les tribulations d'ici-bas, recourent à votre intercession. Ecoutez et exaucez leurs vœux et les miens en particulier ; obtenez-moi une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente et la grâce de \*\*\* que je demande avec une humble confiance, afin que servant fidèlement N. S. J.-C. pendant la vie, j'aie le bonheur de le posséder avec vous après la mort. Ainsi soit-il.

Nous accordons quarante jours d'indulgence aux personnes qui sincèrement contrites réciteront la prière ci-dessus dans l'église de Sainte Pétronille de Beaulieu [Ile d'Orléans] Cette indulgence pourra être gagnée plusieurs fois par jour dans des visites distinctes à la dite église.

† E. A. ARCH. DE QUÉBEC.

Québec, 25 octobre 1880.

## VII

### **Indulgences du Cordon de sainte Philomène.**

#### INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. Le jour où l'on porte pour la première fois le saint Cordon.

2. Trois fois par année, les 25 Mai, 11 Août et 15 Décembre.

3. A l'article de la mort.

Conditions : confession, communien, visite d'une église avec prières aux intentions du Souverain Pontife.

#### INDULGENCES PARTIELLES.

7 ans et 7 quarantaines, le dimanche qui suit immédiatement les Quatre-Temps.

Conditions : visite d'une église avec prières aux intentions du Souverain Pontife. (Voir le Ve livret.)

### VIII

#### Prières diverses à Sainte Philomène.

##### DANS UN PÈLERINAGE.

1. Grande sainte Philomène ! nous ne saurions rester froids et insensibles en présence de l'élan et de l'enthousiasme qui entraînent vers les nombreux sanctuaires qui vous sont dédiés des foules nombreuses, recueillies et confiantes. Jetez les yeux, aimable Sainte, sur les innombrables pèlerins qui accourent à vos autels. Faites, par vos puissantes prières, que nul de ceux qui se recommandent à vous ne les quitte sans être exaucé. La rapidité merveilleuse avec laquelle votre dévotion s'est propagée est une preuve évidente des précieux avantages que les âmes y trouvent et des grands biens qu'elles en retirent. Aussi, reli-

gieu  
veno  
bann  
servi  
et so  
la ter  
jour  
2.  
notre  
pense  
dire,  
au co  
prodig  
en fo  
protéc  
l'effica  
homm  
vous-n  
pour q  
3. O  
avez p  
les dé  
soyons  
à vos b  
Nous  
image  
pour ch  
puissan  
mage d  
monter  
côté, ô g  
auguste

gieusement prosternés à vos pieds, nous venons, à notre tour, nous ranger sous votre bannière, nous mettre au nombre de vos serviteurs dévoués, réclamer votre assistance et solliciter la grâce d'imiter vos vertus sur la terre afin de mériter celle de partager un jour votre gloire dans le ciel. Ainsi soit il.

2. Très sainte Philomène, Thaumaturge de notre siècle, le Seigneur se plaît à récompenser vos mérites en vous faisant, pour ainsi dire, toute-puissante dans le ciel: Du levant au couchant, du nord au midi, le bruit de vos prodiges se fait entendre et les peuples vont en foule se réfugier sous les ailes de votre protection. Nous espérons, nous aussi, en l'efficacité de votre intercession. Agréez nos hommages, intercédez pour nous et présentez vous-même nos humbles prières au Seigneur pour qu'elles soient exaucées. Ainsi soit-il.

3. O illustre sainte Philomène, vous qui avez promis de couvrir de votre protection les dévots de votre culte, faites que nous soyons de ce nombre afin que nous ayons part à vos bienfaits.

Nous voici donc prosternés devant votre image chérie pour vous honorer et vous bénir, pour chanter vos louanges et célébrer votre puissance. A vos pieds nous déposons l'hommage de nos cœurs, vers vous nous faisons monter nos vœux et nos prières. De votre côté, ô glorieuse Sainte, du haut de ce trône auguste où la très-sainte Trinité vous a placée

dans le ciel avec la double couronne de la virginité et du martyre, faites-nous ressentir les effets de votre protection pendant la vie et obtenez-nous, à la mort, la grâce d'arriver au salut éternel. Ainsi soit-il.

#### DANS LA MALADIE.

O mon aimable Protectrice, sainte Philomène, voyez combien je souffre ! Par les tourments que vous avez endurés pour l'amour de Jésus-Christ, daignez m'obtenir de ce divin Sauveur la grâce de guérir de cette maladie ou, du moins, la force de supporter mes douleurs d'une manière chrétienne et digne de lui, afin d'en être un jour récompensé dans le ciel. Ainsi soit-il.

#### POUR DEMANDER LE SUCCÈS D'UNE AFFAIRE TEMPORELLE.

Sainte Philomène, vous qui êtes toute puissante sur les cœurs de Jésus et de Marie, daignez, je vous prie, m'assister dans cette affaire et m'obtenir le succès. Si néanmoins ce succès devait être contraire à la gloire de Dieu ou préjudiciable à mon salut, faites que je me conforme à la volonté de mon Créateur, et que je préfère son bon plaisir et mon intérêt spirituel à tous les avantages terrestres, afin qu'après avoir été soumis pendant la vie aux desseins de la divine miséricorde sur moi, j'aie un jour les publier au ciel. Ainsi soit-il.

PO

Gr

comp

la grâ

me de

sur ce

heur

éternel

volont

la voie

éternit

POUR

Sain

tous le

instam

au prix

sont à p

Sauveur

exposés

Ne po

cette ar

longtem

dangers

et rame

du meill

vous pri

ayez ouv

bénira é

soit-il.

## POUR LE CHOIX D'UN ÉTAT DE VIE.

Grande sainte Philomène, qui avez mis vos complaisances dans la loi de Dieu, obtenez-moi la grâce de connaître à quel état la Providence me destine. Ne souffrez pas que Je me trompe sur ce choix important d'où dépend mon bonheur en ce monde et peut-être mon salut éternel, mais faites qu'éclairé sur la divine volonté et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

## POUR LA CONVERSION D'UNE PERSONNE CHÈRE.

Sainte Philomène, si compatissante envers tous les malheureux, je vous recommande instamment l'âme de..... que Jésus a rachetée au prix de son sang. Vous savez combien sont à plaindre ceux qui ont banni ce divin Sauveur de leur cœur, et combien ils sont exposés à se perdre pour l'éternité.

Ne permettez donc pas, grande Sainte, que cette âme, qui m'est si chère, demeure plus longtemps séparée de lui. Eclairiez-la sur les dangers qui la menacent ; parlez à son cœur et ramenez cet enfant prodigue dans le sein du meilleur des pères. N'abandonnez pas, je vous prie, cette pauvre âme, que vous ne lui ayez ouvert les portes du ciel, où elle vous bénira éternellement de l'avoir sauvée. Ainsi soit-il.

## IX

**Acte de consécration à sainte  
Phitomène.**

O glorieuse vierge et martyre, sainte Philomène, je viens aujourd'hui, en présence de la très-sainte Trinité, de Marie Immaculée, votre auguste Mère et la mienne, et de toute la cour céleste, me consacrer à vous et m'inscrire au nombre de vos dévoués serviteurs.

Je m'engage à vous suivre toujours, et à vous honorer de mon mieux. Daignez en retour, bonne et aimable Protectrice, veiller sur moi avec sollicitude, me venir en aide dans les épreuves de la vie et m'obtenir la grâce d'imiter vos vertus.

O vous qui dans une chair fragile et au milieu des séductions du monde, avez su conserver dans tout son éclat le lis de la pureté, gardez dans mon cœur cette belle vertu qui nous rend semblables aux anges.

Vous qui, dans un âge si tendre, vous êtes montrée si courageuse, obtenez-moi surtout l'Esprit de Force pour résister aux tentations, pour bien remplir mes devoirs de chaque jour, pour faire sans hésiter et d'un cœur généreux tous les sacrifices que le Bon Dieu demandera de moi.

Je vous implore pour le triomphe de l'Eglise, la conversion des pécheurs, le soulagement et la délivrance des âmes du Purgatoire, etc, etc.

Sa  
sincè  
exem  
vrain  
tager  
soit-il

## Tra

Nou  
glorieu  
le cult  
depuis  
aussi  
au Gra  
Canada  
deman  
qui, sa  
revêt e

Dans  
famille,  
tout-à-co  
faisant se  
extrême  
semaines  
gré mal g  
toutes les  
à le chat  
voir reve  
impuissan  
instance  
promettan  
autel dans  
publier le

Sainte Philomène, agréez cette humble et sincère protestation d'amour. Puissé-je, à votre exemple et sous vos auspices, mener une vie vraiment chrétienne et mériter ainsi de partager un jour votre gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

## X

**Trait de protection de saint Joseph.**

Nous touchons à la fin du mois consacré au glorieux Epoux de Marie, à saint Joseph dont le culte est devenu si populaire en ce pays depuis une trentaine d'années. Voulant nous aussi payer notre petit tribut d'hommages au Grand Patron de l'Eglise catholique et du Canada, nous insérons dans ce livret, à la demande des intéressés, le récit d'une faveur qui, sans être d'une très-haute importance, revêt cependant un caractère bien édifiant.

Dans le cours de l'année 1883, un bon père de famille, de la paroisse de Sainte-Pétronille, fut pris tout-à-coup d'un rhumatisme à la jambe qui, en le faisant souffrir horriblement, lui rendait la marche extrêmement pénible. Au bout de trois longues semaines passées dans cet état critique, il dut bon gré mal gré partir pour son ouvrage. Sa femme eut toutes les misères du monde à l'habiller et surtout à le chausser. Elle s'attendait naturellement à le voir revenir bientôt réduit à la plus complète impuissance. Découragée elle prie avec ferveur et instance saint Joseph de guérir son mari, lui promettant d'aller le plus vite possible visiter son autel dans l'église de Sainte-Pétronille et de faire publier le récit de cette faveur, si elle l'obtient.

Dès le lendemain, la malle lui apporte une lettre l'informant d'un mieux extraordinaire et à un tel degré que depuis le mal n'a plus reparu.

## XI

**Récits de faveurs extraits du *Messenger de sainte Philomène.***

J. M. J.

Carmel de Toulouse, 16 décembre 1885.

Mon très-révérend Père,

J'ai l'honneur et la joie de porter à votre connaissance et à celle de vos pieux lecteurs, une grâce obtenue par la protection de notre douce et aimable sainte Philomène.

La lettre ci-incluse est dans notre cellule depuis plusieurs jours et je ne sais plus la retenir sans être injuste envers la jeune Thaumaturge que j'aime d'un amour tout particulier.

Seriez-vous assez bon, mon T. R. Père, pour insérer cette faveur signalée dans votre prochain numéro. La pieuse mère qui m'écrit la lettre que je mets sous vos yeux en sera bien heureuse ainsi que moi qui ai l'honneur de me dire

Votre tout humble et dévoué serviteur,

FR. HIPPOLYTE DE LA CROIX,

*Supérieur des Carmes.*

Rue St-Aubin, 15, Toulouse.

“ J  
Philom  
ce qu’  
“ M  
depuis  
que les  
dépéri  
verte c  
“ V  
vaient  
chérie,  
Saint  
avec  
saint  
de la la  
frotta  
conjura  
faveur.  
et le le  
guérie.  
“ Je v  
vouloir  
Directeu  
pour la  
gloire de  
chère Sai  
ma fille c  
“ Agré  
mage de



“ Mon très-révérénd Père,

“ Je suis heureuse de faire connaître sainte Philomène ; je serais bien ingrate si j'oubliais ce qu'elle a fait pour mon enfant.

“ Ma petite fille, âgée de neuf ans, était depuis près d'une année atteinte d'une maladie que les médecins n'avaient pu soulager. Elle dépérissait de jour en jour et sa tête était couverte de mal.

“ Voyant que les secours humains ne pouvaient diminuer les souffrances de ma fille chérie, je me suis rendue à la chapelle du Saint Sacrament de Jésus de Toulouse et là, priant avec ferveur, devant la gracieuse image de sainte Philomène, je me fis donner de l'huile de la lampe qui brûle devant ses reliques. Je frottai la tête de mon enfant avec cette huile, conjurant la Sainte d'opérer un miracle en sa faveur. Le soir même le mal avait diminué, et le lendemain sa tête était complètement guérie.

“ Je vous prie, mon très-révérénd Père, de vouloir bien faire connaître ce miracle au Directeur du *Messenger de Sainte-Philomène* pour la propagation de son culte et pour la gloire de Dieu, et aidez-moi à remercier la chère Sainte du bonheur dont je jouis de voir ma fille entièrement rétablie.

“ Agrérez, mon très-révérénd Père, l'hommage de mon respectueux dévouement.

“ M. CAZALET.”

## J. M. J. SAINTE PHILOMÈNE !

Vénéré Monsieur le Directeur,

Un peu tard, je viens vous prier de m'aider à m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers sainte Philomène.

Ressentant, il y a un mois, les symptômes d'une maladie qui m'avait précédemment cloué pendant six mois dans ma chambre, j'eus recours à sainte Philomène. Je revêtis le saint cordon, promettant à la grande Sainte de travailler désormais à étendre son culte, si elle m'accordait la grâce de pouvoir, deux ou trois jours après, célébrer la sainte messe. Contre tout espoir, j'ai pu quitter mon lit deux ou trois heures après, et comme je n'avais rien pris, j'ai pu monter à l'autel le même jour.

E.-V. D.

## XII

**Traits inédits.**

14.—GUÉRISON RADICALE D'UNE INFIRMITÉ,  
DANS UN PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE  
DE STE-PÉTRONILLE.

En 1879, Emilia Guérard, enfant de Sieur Charles Guérard et de Dame Angèle Gourdeau, de Ste-Pétronille, souffrait, à l'âge environ 2½ ans, d'une infirmité qui rendait presque impossible l'une des fonctions vitales les plus importantes.

On conseilla à la mère d'invoquer sainte Philomène; après beaucoup d'hésitation, elle le fit, avec assez de confiance néanmoins. L'enfant parut guérie, mais

Mme Gu  
cette fa  
relle :  
connaiss

Au bo  
de nouv  
sérieux  
la foi vi  
punition  
et s'en v  
prier sau  
de Ste-P  
lui pardo  
d'une gu  
Revenue  
espèce de  
allait bie  
cela de la

15.—STE  
LES

On no  
district c  
1885 et c

Vous av  
à la fin de  
écrire, mai  
qui n'a pa

Lorsque  
me dit qu'e  
Je propo  
se mit à  
récompens  
les deux  
tout-à-cou

Mme Guérard, loin de remercier sainte Philomène de cette faveur, l'attribua à une cause tout-à-fait naturelle : " Cela devait arriver ainsi," disait-elle à ses connaissances.

Au bout de 8 jours, la même infirmité se présente de nouveau, mais avec un caractère beaucoup plus sérieux. La mère, dont nous avons souvent admiré la foi vive et sincère, regardant cela comme une punition prend tout-à-coup la fillette dans ses bras et s'en va, accompagnée de 7 autres de ses enfants, prier sainte Philomène en son sanctuaire de l'église de Ste-Petronille suppliant la chère petite Sainte de lui pardonner son ingratitude et promettant en retour d'une guérison complète de propager sa dévotion. Revenue chez elle, elle constata, avec bonheur et une espèce de saisissement produit par la joie, que tout allait bien. L'infirmité, en effet, était disparue, et cela de la manière la plus radicale possible.

15. — STE PHILOMÈNE COMBLE DE SES FAVEURS  
LES ÉLÈVES D'UN PENSIONNAT DE LA  
CONGRÉGATION NOTRE-DAME.

On nous écrit de la mission de \*\*\*, dans le district de Montréal, à la date du 2 décembre 1885 et du 18 janvier 1886.

Vous avez su, n'est-ce pas, ma nomination à \*\*\*, à la fin de juillet..... J'ai différé longtemps de vous écrire, mais il faut accuser la petite sainte Philomène qui n'a pas voulu nous exaucer avant aujourd'hui.

Lorsque je suis arrivée ici, ma Sœur Supérieure me dit qu'elle craignait d'avoir peu de pensionnaires.

Je proposai la dévotion à sainte Philomène ; on se mit à l'œuvre immédiatement..... Pour nous récompenser, elle nous envoya huit pensionnaires, les deux premiers mois. Le nombre s'est accru tout-à-coup ; aujourd'hui, nous en avons dix-huit.

Autres faveurs que nous regardons comme extraordinaires.

Deux élèves de 15 ans souffraient depuis près d'une année. L'une d'elles dépérissait à vue d'œil ; elle dut différer son entrée au couvent jusqu'à la Toussaint. Pour contenter l'enfant, on se décida à nous l'envoyer. Elle était si pâle qu'elle donnait à penser que son séjour ici serait de courte durée. L'autre, son père vint la chercher dans les derniers jours d'octobre ; mais la courageuse enfant s'y refusa.

Alors, pour la première fois, je parlai de sainte Philomène ; je leur proposai une neuvaine. On riait un peu, on n'avait pas de dévotion. Ces deux bonnes enfants firent la neuvaine de tout leur cœur, et le neuvième jour, toutes deux obtinrent le mieux désiré ; il se continue depuis, à la consolation des familles, des enfants et des maîtresses.

Une autre, de 15 ans aussi, avait eu de fortes hémorragies presque continues, pendant 2 ou 3 jours : elle était si faible que je fus obligée de lui faire discontinuer ses études..... Elle commença une neuvaine, et depuis, les hémorragies ont complètement cessé.

Encore un autre trait.

Nous avons ici une petite orpheline, sous les soins de son unique tante. Elle devrait recevoir \$300.00 de rente par année. Le tuteur est un américain protestant ; il n'avait donné aucune nouvelle depuis plusieurs mois.

La tante séchait d'inquiétude. Le lendemain d'une neuvaine faite à cette intention, elle reçut une lettre, avec explication de la cause de ce retard, qui donnait à espérer qu'elle recevrait de l'argent sous peu.

Nouvelle faveur attribuée à notre Sainte.

Un élève de 21 ans ne pouvait garder ses repas, depuis le commencement de l'année, et cette sorte

de dys  
qu'elle  
sa fami  
la mal  
d'autan  
au novi

Frap  
gnes pe  
mit en  
puis dim  
de faire  
Philomè  
pour cel  
de recon  
Gloire  
Philomè  
Vous p  
jugerez  
paraiss

16—U

PR

Madam  
sait, le  
d'intérêt.

Je dois  
bonté que  
la lampe  
promesse  
vous envo  
de l'une de

Voici ce  
Le jour  
désirais un

de dyspepsie l'avait rendue faible à un tel point qu'elle fut obligée de passer le mois d'octobre dans sa famille. A son retour au couvent, en décembre, la maladie recommença. La pauvre enfant était d'autant plus découragée qu'elle se prépare à entrer au noviciat.

Frappée des grâces accordées à ses compagnes par l'entremise de sainte Philomène, elle se mit en neuvaine. Le mal persista quelques jours, puis diminua peu-à-peu, surtout lorsqu'elle eut promis de faire brûler une lampe devant la statue de sainte Philomène dans votre église. Elle envoie 50 centins pour cela. Elle est maintenant très-bien et remplie de reconnaissance envers la chère petite Sainte.

Gloire donc, amour et reconnaissance à sainte Philomène.

Vous pouvez faire de ces traits tout ce que vous jugerez à propos. Seulement, que mon nom ne paraisse jamais nulle part.....

16—UNE ENFANT, D'ENVIRON 5 OU 6 ANS,  
PRÉSERVÉE D'UNE MORT IMMINENTE  
PAR SAINTE PHILOMÈNE.

Madame A. P. P....., de l'Islet, nous adressait, le 19 février 1886, cette lettre pleine d'intérêt.

Je dois d'abord vous remercier, M. le curé, de la bonté que vous avez eue de m'envoyer de l'huile de la lampe de sainte Philomène ; puis, remplir la promesse que j'ai faite à votre chère petite Sainte de vous envoyer le récit de la maladie et de la guérison de l'une de mes petites filles.

Voici ce qui c'est passé.

Le jour des Rois, notre médecin m'avertit que si je désirais une consultation, il en serait fort aise, que

malgré ses soins et son dévouement le mal progressait toujours et que pour lui il ne savait plus que faire.

Je télégraphai de suite au Dr L..... d' Québec, de descendre. Il arriva le lendemain matin et approuva en tout le traitement de notre médecin. Tous deux en vinrent à la conclusion que l'enfant souffrait d'une méningite tuberculeuse et qu'il n'y avait aucun remède à donner, que c'était une maladie qui ne pardonnait jamais, que tout ce qu'on pouvait faire c'était de donner des calmants afin de soulager la pauvre petite malade.

En partant, le Dr L....., me dit : " Voici le moment de montrer du courage, car, pour de l'espoir, il n'y en a plus ; c'est une maladie incurable, et, si toutefois elle en revenait, ce que je ne crois pas, elle resterait infirme ou idiote, dépourvue d'intelligence." Dans ce cas, valait mieux cent fois le ciel pour mon enfant que la vie à ce prix.

Les jours suivant, le mal continua de progresser.

Le mardi, 12 janvier, je reçus la petite bouteille d'huile. Le lendemain, je commençai avec d'autres personnes une neuvaine en l'honneur de sainte Philomène ; le même jour, mercredi, le Dr L..... m'envoya son fils qui est médecin lui aussi.

Il demeura chez moi jusqu'au jeudi. Comme ses deux confrères, il condamna ma pauvre petite fille : " En voici une, me dit-il, en partant, que je ne reverrai plus, bien sûr ; je trouve même un grand changement depuis le peu de temps que je suis ici."

Le lendemain de son départ, troisième jour de la neuvaine, l'enfant éprouva un grand mieux, c'est-à-dire, qu'elle fut une demie-journée sans souffrances. Le quatrième jour, elle était très-bien ; cependant elle garda le lit toute la journée, tant je craignais à chaque instant qu'une crise ne se déclarât.

Le lendemain, dimanche et cinquième jour, elle se leva. Depuis, elle n'a pas eu une seule petite douleur, et elle n'a conservé aucune trace de sa

maladie  
ravant.

dans so  
ment de  
étaient

Chaqu  
sur le fr  
votre ch  
entre ses  
et elle r  
sainte P  
plait."

Voilà,  
vous fair  
de faire  
propager

17.—GUL

PAR I

LAM

J'aimera  
Philomène

Une de  
tombeée du  
sus que lor  
elle devient  
plaignait d  
sit à l'impr  
soins du n  
remettre ex

M'étant p  
brûle dans  
statue de se

maladie ; son intelligence est aussi lucide qu'auparavant. Elle avait passé cinq grandes semaines dans son lit. J'étais obligée de lui tenir constamment de la neige sur la tête, et, lorsque ses crises étaient bien fortes, je lui donnais des calmants.

Chaque jour de la neuvaine, je faisais des onctions sur le front de l'enfant qui, soit dit en passant, a votre chère petite Sainte pour Patronne. Elle tenait entre ses petites mains l'image de sainte Philomène et elle répétait avec une grande ferveur : " Bonne sainte Philomène, voulez-vous me guérir, s'il vous plaît."

Voilà, monsieur le curé, le récit que j'ai promis de vous faire. J'ai en outre promis à sainte Philomène de faire à son sanctuaire béni un pèlerinage et de propager sa dévotion.

17.—GUÉRISON D'UNE TUMEUR A LA HANCHE  
PAR L'APPLICATION DE L'HUILE DE LA  
LAMPE DE SAINTE PHILOMÈNE ET A  
LA SUITE D'UNE NEUVAINÉ  
EN SON HONNEUR.

J'aimerais à faire publier une faveur que sainte Philomène vient de nous obtenir.

Une de mes petites filles, âgée de huit ans, était tombée du haut en bas d'un escalier, ce que je ne sus que longtemps après. A la suite d'une coqueluche, elle devint decharnée et ne mangeait plus. Elle se plaignait d'un mal à la hanche qui bientôt la réduisit à l'impossibilité de marcher, malgré tous les soins du médecin et d'une personne très-habile à remettre en place les os dérangés.

M'étant procuré un peu d'huile de la lampe qui brûle dans votre église devant les reliques et la statue de sainte Philomène, je commençai une neu-

vaine en son honneur et j'appliquai quelques gouttes de cette huile sur une petite bourse de la grosseur d'un œuf qui se formait sur la hanche malade.

Le troisième jour, l'enfant a souffert le martyre et n'a cessé de pleurer.

On me conseil a d'avoir de nouveau recours au médecin, mais je ne voulus pas y consentir, pleine d'espoir que, la neuvaine finie, ma petite fille serait guérie.

Une des raisons de ma confiance en la Sainte, c'est que mon enfant se nomme Marie Philomène Pétronille, et que nous avons tenu à lui donner le nom de Philomène en actions de grâces d'une faveur obtenue de la Vierge Martyre.

Sainte Philomène m'a exaucée, car ma petite fille est maintenant si bien qu'elle va à l'église et à l'école.

Je remercie sainte Philomène de sa bonté envers nous. Trop pauvre pour aller cet hiver en pèlerinage à Ste-Pétronille, je m'en ferai un devoir l'été prochain.

En attendant, recevez M. le curé, le témoignage de ma reconnaissance envers sainte Philomène, etc.

Cette lettre nous était adressée de Québec le 12 février 1886, par Mme G. M....., autrefois de Ste-Pétronille.

#### 18—GUÉRISON D'UN MAL DE GENOU.

Delle Marie Gagné, élève des Sœurs de la Cong. N.-D., au couvent de St-Augustin, nous écrivait, le 18 Mai 1884 :

J'ai le plaisir de vous dire que j'ai été guérie par sainte Philomène d'un mal de genou qui me faisait souffrir horriblement, de telle sorte que j'étais incapable de marcher.

J'ai  
sainte  
guérie  
mes ét  
publié,  
Gloire  
Sainte.

Pe

En l'es  
dictins  
dit une  
provena  
lequel,  
oscillait  
d'horlog  
duisit ch  
de la me  
jusqu'à  
tableau  
grand m  
à Eboli  
un notai  
s'étant  
chantèret  
rette et,  
Sainte P  
harmonie  
mouveme  
le plus gr  
canonique  
et dont un  
au sanctua



J'ai été obligée de quitter le couvent, mais sainte Philomène a eu pitié de moi : elle m'a guérie et, au bout de trois semaines, j'ai repris mes études. Je désirerais bien que ce fait fût publié, car je l'ai promis à sainte Philomène.

Gloire, amour et reconnaissance à cette bonne Sainte.

### XIII

#### **Pouvoir de sainte Philomène sur les sons et sur l'air.**

En l'année 1837, dans le monastère des Bénédictins d'Eboli, au Diocèse de Salerne, on entendit une musique harmonieuse et toute céleste, provenant d'un tableau de la Thaumaturge, lequel, pendant la durée de la suave mélodie, oscillait de çà et de là, comme un balancier d'horloge. Ce phénomène si prodigieux se reproduisit chaque jour pendant trois mois et le son de la musique dura t environ une demi-heure, jusqu'à ce que le mouvement oscillatoire du tableau s'arrêtât. Mû par la renommée d'un si grand miracle, l'archevêque de Salerne envoya à Eboli une députation d'hommes choisis, avec un notaire, afin de vérifier le fait. Ceux ci, s'étant agenouillés devant le tableau miraculeux, chantèrent les Litanies de Notre-Dame de Lorette et, lorsqu'à la fin ils dirent l'invocation *Sainte Philomène, priez pour nous*, la musique harmonieuse commença et en même temps le mouvement du tableau. Le tout fut vérifié avec le plus grand soin et on en fit un procès-verbal canonique, qui fut signé par soixant-trois personnes et dont une copie fut envoyée à Rome et l'autre au sanctuaire de Magnano.

## XIV

**Exhortation d'un évêque.**

A la vue des grâces sans nombre obtenues par sainte Philomène à ceux qui ont eu recours à sa protection, ne pourrions-nous pas nous écrier avec saint Bernard : *Respice stellam !* Voyez, chrétiens, cette étoile nouvelle, qui vient de briller à l'horizon, pour ranimer votre confiance, sur cette mer pleine d'écueils ! Qu'on ne dise plus que notre Dieu sommeille ! Ne vient-il pas de nous révéler un nouveau nom à invoquer dans le ciel ? ne présente-t-il pas à ses enfants qui militent encore sur la terre, une avocate puissante auprès de son trône éternel ? Qui refuserait de la prendre pour patronne ? n'est-elle pas pour tous les genres de malheur une heureuse providence ? Venez donc, habitants infortunés de cette vallée de larmes ! venez, vous qui craignez le trépas prématuré d'un père ou d'une mère chéris ! venez, vous qui pleurez près du lit d'un époux ou sur le berceau d'un fils que la mort menace d'enlever à votre amour ! venez, vous à qui le calice de la vie n'offre que de l'absinthe et du fiel ! venez, enfin, vous tous dont le cœur est ulcéré, dont l'âme est brisée par la douleur ! venez aux pieds de sainte Philomène ! invoquez cette glorieuse Martyre ! croyez, priez et espérez : les prières qui montent aux cieux sur les ailes de la foi, trouvent les saints toujours disposés à les présenter à l'Eternel.

(Mgr TELONI, évêque de Macerata et Tolentino.)

On p  
pièce :  
1<sup>o</sup> ch  
l'except  
2<sup>o</sup> un  
tant le  
3<sup>o</sup> le  
Par l  
ment au  
Dépôt  
Dames  
Baptiste  
2<sup>o</sup> à Q  
rues des  
Delle C.  
Couvent  
St-Sauve  
3<sup>o</sup> à Lés  
paroissial

Nous en  
quelques g  
tenue deva  
Philomène  
aux person  
de demand  
pour les fra

# A V I S

## I

On peut se procurer, au prix de 5 cents la pièce :

1<sup>o</sup> chacun des numéros du Propagateur, à l'exception du 7<sup>ème</sup>, dont le prix est double ;

2<sup>o</sup> une magnifique photographie représentant le tombeau de la Sainte à Mugnano ;

3<sup>o</sup> le cordon de sainte Philomène.

Par la malle, s'adresser toujours directement au curé de Ste-Pétronille de Beaulieu.

Dépôts. — 1<sup>o</sup> à Montréal. — Couvent des Dames de la Congrég. N. D., rue St-Jean Baptiste, près de l'église Notre-Dame ;

2<sup>o</sup> à Québec.—Delle Luce Genest, coin des rues des Fossès et St-Dominique, St-Roch ; Delle C. Dugal, 38, rue Ste-Angèle, H.-V., et Couvent des Dames de la Congrég. N.-D., St-Sauveur.

3<sup>o</sup> à Lévis.—Delles L'Italien, près de l'église paroissiale.

## II

Nous enverrons par la malle très volontiers quelques gouttes de l'huile de la lampe entretenue devant la statue et la relique de sainte Philomène, dans notre église de Ste-Pétronille, aux personnes qui incluront dans leur lettre de demande 4 estampilles de trois centins, pour *les frais d'expédition*.

AVIS.—(Suite.)

III

Les visiteurs de l'église de Ste-Pétronille sont priés de prendre connaissance des avis indiqués sur un manuscrit fixé au banc le plus près du sanctuaire.

IV

La messe basse sur semaine, dans l'église Ste-Pétronille, se dit en été, à 7 $\frac{1}{4}$  h.

Autant que possible, des messes solennelles en l'honneur de sainte Philomène seront chantées dans cette église en 1886, à la même heure, les 24 et 25 Mai, 7 Juin, 10 Juillet, 11 Août, 2 Septembre et 5 Octobre ; de plus, à 6 h. et à 10 h., le 11 Août. Pour les sermons du 11 Août, aux messes de 7 $\frac{1}{2}$  h. et de 10 h., nous comptons sur les services de deux prédicateurs distingués.

V

Nous recommandons aux prières des amis de notre œuvre les RR. MM. J. B. Nap. Laliberté et Geo. Potvin, prêtres de l'Archidiocèse de Québec, décédés depuis Novembre 1885, date de la publication de notre 7ème livret. Nous comptons ces deux regrettés confrères parmi nos zélateurs les plus dévoués : nous avons de M. Potvin surtout des lettres qui témoignent d'une grande confiance à sainte Philomène.